année:

(Groupe de l'Alliance Française)

PROGRAMME.

L'Atnénée propose le sujet sui-vant aux personnes qui désirent

prendre part au concours de cette

LES ROMANS DE PIERRE LOTI"

Les manuscrits seront reçus jus

L'auteur du manuscrit qui aura

L'Athénée, s'il le juge utile, so-

Toute personne résidant en Loui-

aussi lisiblement que possible, sur

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement

concurrent qui a mérité le prix,

on nom et son adresse.

convenable.

qu'au ler mars 1912 inclusivement

LOCALE

La Fête du Mardi-Gras.

Le Mardi-Gras a été très joyeuse-ment fêté, hier, à la Nouvelle-Or-léans, tant par la population de la ville que par les milliers d'étrangers attirés par la renommée de no-

tre carnaval. L'affluence de ces derniers, en 1912, semble encore avoir dépassé celle des années précédentes, et par instants la foule était si dense sur la rue du Canal et dans les autres artères du centre de la ville que la circulation en était presque interrompue.

Le temps du reste, quoique légèrement menacant, s'est fort bien comporté et n'a pas peu contribué au succès de la fête. Les groupes de masques ont gambadé dans les rues jusqu'à une heure avancée de la soi-lée au grand amusement de la foule qui ne se lassait pas d'applaudir à leurs ébats.

Parmi les groupes qui se sont par-ticulièrement distingués il convient de citer celui du Garden District, une organisation carnavalesque de fondation récente. Une autre organisation, le Cres-

cent City Carnival Club de St-Bernard, avait organisé un cortège humoristique très intéressant, comprenant plusieurs chariots.
Sa Majesté, le "Roi Coco", siégeait sur le premier char, répondant

par de gracieux saluts aux acclamations de la fouie. Sur le second chariot celui du "Bœuf Gras," tronait un superbe spécimen de la race bovine, entouré de matadors à la tière prestance.

Le troisième chariot représentait "l'Eté en Islande," tableau très réel de ce pays de glaces et de brumes. Chariot No 4-"Les Vacances de Cupidon", transportaient la foule dans un paysage enchanteur, ou siègeait le Messager de l'Amour,

entouré de quelques jolies jeunes filles. Chariot No 5, "Le cauchemar de Rodolphe", et le No 6 représen majorité. taient des scènes très amusantes qui ont soulevé les rires et les applau-

dissements des spectateurs. Le roi du Carnaval de St-Bernard a été M. Léon S. Holzhalb, la reine, Mile Aline Bourg.

MEURTRE

Geo. Mackenroth, un jeune homme de 15 ans demeurant rue Seconde, 2025, se rendait à la procession hier soir vers buit heures, lorsqu'en passant à l'intersection des rues Carondelet et Seconde il a été attaqué par un nègre inconnu qui lui a asséné un coup de baton sur la tête. D Le jeune homme a été transporté à l'hôpital, où il est mort dans la

Fatalité.

Louis Flemone, un enfant de 5 ans, domicilié Promenade Carondeiet 1919, a été victime d'un accident fatal hier apres-midi, vers 4 heures. Il traversait la chaussée au coin des rues Roman et St Pierre, lorsqu'il a l été renversé et a eu la jambe mutilée par le car No 89 de la ligne

Il a été aussitot transporté à l'hopital où il a succombé à ses blessu-res quel jues instants plus tard.

Suite d'un accident.

James J. Deblois, un avocat agé de 72 ans, qui avait été blessé l'avant dernière soirée par un car alors qu'il traversait la chaussée à l'intersection des rues Sixième et Camp, est mort dans la nuit de lundi des suites de ses blessures.

Lors de l'accident les médecins avaient dit que M. Deblois n'avait été que légèrement blessé, mais un second examen avait démontré qu'il avait en l'épine dorsale fracturée.

CHUTE.

En voulant sauter sur un car à 'intersection des rues Hopital et Royale, bier après midi, vers quatre heures, Victor Tedesio, demeurant rue Royale, est accidentellement tombé et a été blessé au corps. Il a été conduit chez lui par des amis.

CHRONIQUE | Banquier arrêté Sous une accusation de détour-

nement de mineure

Il vient d'arriver une aventure Les crimes parmi la population peu drôle à un habitant d'Hammond, Louisiane, homme riche, considéré et respecté dans sa communauté, directeur de banque et grand

négociant. Le nom du personnage est John Bondurant. Or donc, Bondurant, fatigué de la monotonie des jours jours avait fait le projet de s'amuser, et le renom de notre Carnavai aldant, avait décidé de venir faire la fête à la Nouvelle-Orléans. : Mais la fête ne saurait être complète sans compagne, aussi notre homme avait-il jeté son dévolu sur une fillette de 15 ans, enfant de parents respectables. La vision des cortèges carnavalesques triompha des dernières hésitations de la jeune fille qui consentit à suivre le banquier. Sitôt débarqué à la Nouvelle-Or-

léans celui-ci courut à l'Hôtel St-Charles, où il se fit inscrire sous un nom d'emprunt, tout en faisant passer sa compagne pour sa propre L'incident n'eut probablement pas eu d'autres suites si un habi-

tant d'Hammond, qui se trouvait dans le corridor de l'Hôtel, connaissant le couple, n'avait eu la curiosité de jeter un coup d'œil sur le ré-Après avoir découvert la vérité il n'eut rien de plus pressé que d'aller ses possible de relever ses traces.

avertir la police qui, à 4 heures du matin, vint frapper à la porte du sieur Bondurant. Celui-ci protesta, mais à la sommation d'ouvrir " au nom Je la for 11 se décida finalement à tirer le verrou.

Procès-verbal fut dressé incontinent et le banquier nopceur fut traîné au violon où il passa lamentablement la journée du Mardi-

La fillette a été remise entre les mains de M. Agnew, directeur de la Société Protectrice de l'Enfance. Une accusation de détournement de mineure sera portée contre Bondurant lequel proteste énergiquement que sa compagne a atteint sa

Attaque nocturne.

Laura Mafour, une femme de couleur, servante au Couvent de Notre Dame de Lourdes, a été attaquée, hier matin, par un negre inconnu à l'angle des rues Dauphine et Louisa. La victime, portant une assez grave blessure à la gorge, a été relevée sans connaissance vers six heures du matin dans la cour du couvent, où elle s'était réfugiée après l'agression

Elle a été transportée à l'hôpital, Le malfaiteur, dont la police n'a pu obtenir qu'un signalement incomplet, a pris la fuite.

Mort subite.

George Fortune, un laitier agé de est mort subitement hier apresmidi un peu avant trois heures, à 5 heures Rosaire et Bénédiction alors qu'il se trouvait en visite chez sa nièce Mme L. Garic, rue Marigny

Le maiheureux s'était masqué en compagnie de plusieurs amis et 9:30. après avoir passé la journée à s'a P. M. muser, avait proposé à ses camarades de le suivre chez Mme Garic. A sition subite et a expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine. immédiatement mandés.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue à l'angle des rues Claiborne et Ste-Anne, hier soir vers six heures, en-Walter Hopkins et Antoine Vallier, tous deux de couleur, le premier a recu un coup de couteau à 'épaule droite.

FEU DE COTON.

Environ 80 balles de coton qui se trouvaient sur la levée, au pied de la rue Desiré, ont été détruites hier après-midi vers une heure. Une enquête faite par la police a démontré que le feu avait été mis par un mal-

Fugitif arrêté.

i de vol, à Portland, Orégon, a été arrêté hier après midi par les detec le Pasteur. Rév. P. P. Briol, tives Dale et Holyland. Il parait que le prisonnier a dévalisé une femme d'une somme de \$950.

noire du sud-ouest de la Louisiane.

Lac Charles, Lne, 20 février-La population de couleur de Lac Charles et des localités environnantes est plongée dans un état d'intense excitation à la suite du nouveau crime qui vient d'être commis à Beaumont, et qui a conte la vie à quatre personnes de race noire.

Les circonstances dans lesquelles ce quadruple assassinat a été perpétré font présumer que son auteur été jugé le meilleur, recevra une est le même individu qui a tué des médaille d'or et un prix de \$50 en gens de couleur à Lac Charles, espèces, si le comité juge le manus-Crowley, Rayne et Lafayette. crit digne d'être couronné.

Quelques individus, sur lesquels pesent les soupçons de la justice, cordera une seconde médaille. ont été arrêtés mais jusqu'ici il n'a pas été possible de faire la lumière siane est invitee à concourir. sur ces crimes mystérieux, qui pa-Les manuscrits devront être écrits raissent être l'acte d'un fanatique. La police de Beaumont et de Lac papier ayant une marge, et seule-Charles recherche activement un "docteur voodoo", grand prêtre de pas dépasser 30 pages.
"l'église du Sacrifice" dont les prédications peuvent avoir, suppose-ton, influencé le meurtrier. Ce prétendu "docteur" a disparu depuis duite sur une enveloppe cacheté le dernier crime et il n'a pas encore | dans laquelle l'auteur aura écri

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8,

ETE. MARIE. Archeveche. Chartres et Ursuines. Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00

Saint Sacrement pendant la messe tistique. de 6 heures et Bénédiction après le Le nom messe de 7 heures. 1MMACULEE-CONCEPTION(Je suites), Baronne et Commune Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10

et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m.

Le vendredi, Exposition du Trè

et 11 heures. STE ANNE,

Dimanche, Messes à 6,112, et 9112 heures. ST. AUGUSTIN.

Dimanche, messes a 6:30, 8, 9 ST ANTOINE DE PADOUE. Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition de Saint-Sacrement, Chapelet Médita tion et Rénédiction

St Claude et Bayou.

tion et Bénédiction. ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h

ANNONCIATION, marais et mandeville Dimanche, messes a 7; 8 et 9:20

ST. VINCENT DE PAUL. Dauphine, pres Montegut, Messes le dimanche a 5:30, 7 et Rosaire et Benediction a 4:30

STR. ROSE DE LIMA. peine arrivé il a été pris d'indispo- Bayou Road entre Broad et Doi genois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénediction du Tres Sains Sacrement à 4 p. m.

STE-THERESE. Camp et Erato. Dimanche. Messes a 6. 7,30 et à 30 pour les enfants. Grand'messe a 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambronne et Burthe, Carrol-

Messes le dimanche a 7 et 9:30 SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de

l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à Mercredi soir séance à 7:45. PREMIERE EGLISE EVANGE LIQUE FRANCAISE, (Presbytérienne)

de la Nouvelle-Oriéans. Horaire des cultes: Tous les di manche à 3 h. P. M., dans le Tem-Harry Bladen, dit John C. Wai- ple situé au No 1132 rue Nord Dorz lace, sous le coup d'une accusation genois.

Tous les leudis à 7 h. P. M., che-

ATHENEE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1311-1912.

Les journaux de Nouvelle-Ibérie, Coving. ton, Mandeville et Slidell, sont priés de repro-

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



ment sur le recto. Ils ne devrons Entrepraneur de nomber funèbres Chaque manuscrit sera remis sans No 628 BUE STE-ANN

l'enveloppe contenant le nom du LAUDUMIRY S. ADER,
Précident et Gérant. Vice-Précident
EMILE ADER, Secrétaire. LAUDUMIET

pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des LAUDUMIEY & CO., Ltd., mentions honorables s'il le juge

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journai de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira peur la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et ar-Le nom du lauréat ou de la lauré-

ate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura ebtenu le Les devises des concurrents à qui

des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le pu-Les candidats devront se soumet-

tre strictement aux dispositions du Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus Fout candidat qui fera connaître

sa cevise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concou-Les manuscrits seront adressés au

Secrétaire. Le Secrétaire perpetuel, BUSSIERE ROUEN, P. O. Box 725. Nouvelle-Orléan

AVIS DE SUCCESSIONS

Muccession de Marie Besaure.

OUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans... No 99.615... Division B... Attendu que Jas P. Cordill. administrateur public, a presenté une pétition à la Cour à l'effet d'obten'r des lettres d'administration dans la succession de feue Marie Bosazzo, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition-Par ordre de la Cour... THOMAS CONNELL, Greffier... O. C. Filedrichs, avocat... 16 fèv-16 20 25

Muccessian de Isane Deigndo. OUR CIVILE DE DISTRICT pour la pa-roisse d'Orléans. — No 99.204 — Division A. — Avis est par le présent d'une aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'a-voir à déduire dans les dix jours qu' suivront voir à déduire dans les dix jours qui suivrent la présente notification, les raisons (s'ils eu ont on peuvent en avoir), pour lesquelles le premier compte menauel présenté par John Dymond, exécuteur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément sudit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier.—John Dymond Jr, avocar, 15 fév.—15 19 24

Muccession de B. A. Barrow.

COURCIVILE DE DISTRICT POUR LA COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisses d'Oriéans. No 99 474— Division B—Attendu que Mme Katie Cook, veuve de B. A. Barrow, a présenté nue pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la aucosession de feu B. A. Barrow, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous coux que cela pent concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne sersait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS COM. NELL, Greffier.—J. C. Henriques, avocat. 14fév—14 18 23

DECES.

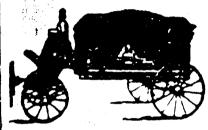
COUSIN-Décédé, mardi, 20 février 1912 à 1 45 a. m , à sa résidence de Bonfonce, Pa roisse de St Tammany. Lne., ARMAND COU-BIN, à l'aze de 80 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu le mercredi. 21 f6wrier & Bonfones.

duire cet avia.



nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera repro SALONS FUNEBRES.

Téléphone Se 1043.



Entrepreneurs de Pompes Fu nèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE SHRMLOOK.... 408

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sar le New Orleans Southern & Grand Isle Bailway Co.

Les trains partent d'Alger à Sheures a. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et \$1. J. S. LANDRY, Surintendant.

AMUSEMENTS

TULANE Bt Toute la Semaine. Matiness Meroredi et Samedi à 2.

PRIX : Ma inée Mercredi ... 50 à 1.50 à 2.00 Charles Dillingham Présente MONTGOMERY & STONE

> ___ DANS ___ THE OLD TOWN

Semaine Prochaine- The Fortune Huster

Edition Hebdomadaire de " "Abeille".

samedi matin, une édition hebda madaire renfermant toutes les mohières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendantia se-maine, dans l'"Abeille" quotidien-ne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter k

Nous publions régulièrement, 4

journal tous les jours, ou qui dési-rent tenir leurs amis ou corresponlants européens au courant des afaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bareaux ? esson de 10 cts le numéro.

Matinées Town les Jours.

CRESCENT RE LOUIS IN SOFFAIR

Matiness Mereredi, Joudi et Samedi a 2

DAVE LEWIS

-DANS

Don't Lie to Your Wife

Semaine Prochaine- Ward et Vokea

HERMINE SHOVE ET COMPAGNIE
LUCY WELCH
PORTER J. WHITE ET MA
COMPAGNIE
QUATRE ELLEM
CROUCH ET WELCH
BUFORD BENNETT ET BUFOAD
TIM CROVIN
ORCHEMTER AUGMENTE
VUEN MOUVANTEN

FORMERLY THE SHUBERT

PETITES ANNONCES.

ment de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint à la main. S'adresser au Bureau de l'Asgulle.

20 fév



quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential, HANBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

MUNN & CO. 361Broadway NAW YOU

625 F St. Washin

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 ree Bourbon, A vriilon, Jacques Bastarès, Jean Bantaa, Jean Baylot, Isidore Alexis

Bordenave-Cazolet, Jean Berkelmans, James Canton, Jules Bernard Capdevielle. François Destez, St-Léon Faivre, Armand Julius Faure, Emile Fencht, Stanislas Joseph Chrétien

Geoffray, Fernand Marcus Hamant, Antoine ou ses héritiers. Lacroux, Pierre Lahaille, Auguste Petit Jean, Victor, dit Maury

Porte, Jean Piton, Constant Louis Romain Navarre, Héritiers de Sailes, Jacques Zilbermann, Michel

gns-1905

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Nous avons le plaisir d'appeler l'atten-



PRANCIS MARSTRI.

tion de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient iamais été mis en vente dans cette ville. Nous en avons une grande quantité et une variété de choix, qui ne peut manquer de plaire aux plus difficiles, comme style et structure artistique. Pour les Nouveaux Mariés, Présents de noces, etc., nous avons la collection la plus désirable de



PAUL MARSTRE.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. UT SEUL MAGASIN.

LEIGRAND.

LE MAGASIN DE MEUBLESSLE MEILLEUR MARCHES Phone Main 343 PAS DESUCCURSALE

R.o. il n'a en connaissance d'ac-

Jacques 1 terope chez Me Sameon Daques- ainsi.

comme c'est long dix jours! -Qu'aurais tu dit s'il t'avait falla patienter dix ana ! iête d'énervement. Tiens, m'ami, j

tu es un amour d'avoir gardé le silence, d'avoir enfermé ce secret tente de le regarder de loin, et plie. dans ta chère tête..... Pauvre chéri, ça devait bouil-

jete, l'angoisse.... Pourvu qu'il n'y sit pas d'accroc! Il me semble à présent que je n'auraia pas la force de suppor ter une pareille déconvenue.

-Rien de fâcheux n'arrivera. le te le promets. Maintenant il est trop tard. Je ne puis admettre, a'll existe d'autres héritiers. qu'ile aient attendu le tout der-

J'ai des intelligences chez Me Samson Daquescole, et je suis certain que personne ne l'a avisé a ce sujet. Silence complet. Le notaire attend la date fatidique pour se conformer sux

les condaît pas.

En vérité, on ne dira jamais, con testament. Ce serait extra- assez que M. de la Morinière devenir châtelaine. était un fameux original. -La Morinière i fit tout à rire.

coup la jeune femme, attenda--Dans dix jours, exactement, donc, mais il y a un château voi-

> Et cependant il suffit de traverser le parc pour arriver de trop souffert de l'avarice pater--On peat le visiter?

> eat immenae. le.... avec celui qui légua sa for- défauts, to n'as que des pas-

-U'est le même, Sass. Et ai ta as an peu de jageotte, ta comprendras pourquoi j'ai loué les Chartrettes cet été, pourquoi je déure acheter cette propriété.

Est-il bean ? -it est surtout immense, d'as-

'habiterone pas. -Tiens! Pour quelle raison! -Parce que la Morinière n'a wax de son client. Il remettra point été léguée à Bozario San | me, et semble prendre une résolu- ment se fait-il que je ne la voie sourires.... l'heritage aux ayants droit, il ne chez, répliqua le mari après une tion soudaine. courte bésitation.

-Oh! cee frmmee! railla-t il, Dans d'x jours nous nous présen- sin des Chartrettes qui s'appelle vent rien faire à demi. Elles table maladie. Sauf les gens que vouée pour notre enfant! Tu de-

> Francesca fronça le sourcil. pelle. Si j'avais jamais des tendances à simer l'argent pour justement.

espérance. Ta es tout d'une piè--Est-ce que ce la Morinière a ce ma neuvre amie. Donc tu es quelque chose de commun avec on tu n'es pas. Tu n'es pas de n'en demande pas tant.

> -Oui, toi, interrompit elle ar demment. -Ta penx avoir des vices. ponrativit Saint-Cynan sans sociable, et recevoir un peu. paraître avoir entendo. Mais

-To me juges avec trop de sévérité, mon chéri. Je t'assure pour parler chiffres, non pas! A que pour te plaire je ferais les Paris nous verrons. Mais sui, si forte.... et.... pect tout au moins. Mais nous ne plus lous bles efforts.

-Eassyons, fit-il. Us n'est un

de très difficile, tu verras.

-Dommage! J'aurais aimé mystère pour personne que tu es rougit, puis pâlit. Elle vensit de jeuis atrocement jalouse. -Hélas! l'en souffre assez!

-Et que tu vis en recluse, et que tu m'obliges à vivre en re-leurveille son petit malade. n'ont jamais suffisamment de ce je fréquente pour mes affaires je vrais la prier à diver. Elle me Françoise le premier....

> contrite. sauvageonne que tu blâmes si trop.... Hormis toi que m'im-

Je deviendrai une dame très

donnerai des fêtes. -Pius tard, ceis, plus tard. Je -Que veux tu ! Parle, je le fe-

-Je ne veux rien, entendsmoi, ja n'exige rien, j'insinue seulement que ta devrais être plus -None ne connaissons person-

tes amis. -Oh! des hommes de Bourse. tu étais plus liante, to aurais pu Demande moi quelque chose te order quelques relations.

Il regarda longuement sa fem loctte jauna doctoresse.... Com-

· So the passer waste from the top

plas f.....

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Tiens, invite donc ton amie.

La jalouse baissa les yeux.

recevoir un coup au cœur. Tou- abominablement, mais parce que tefois elle se domina et répondit: je crains de te paraître insuppor-

ne vois personne. Notre maison plait beaucoup. Et puis deux Pourvu que tu ne deviennes ressemble à celle d'un pestiféré. anciennes compagnes d'enfance.. surdes ma pauvre enfaut!

> porte le monde! Et ocpendant, jadis, j'adorais aimable, j'aurai un salon avec Françoise.... les circonstances beaucoup de jolies femmes, je dans lesquelles je l'ai retrouvée au charme de ton amie, mais devraient ressusciter cette adora- rien de plus. tion.... It n'en est rien.

> > veux tu me permettre de te faire un aven Jacques? -Oai. Quelque folie encore. -Sane doute! puisque je sais

folle de toi. Eh bien, ce qui me paralyse vis-à-vis de Françoise c'est une J'ai gru m'apercevoir qu'elle au tar.....

te producait une sensation très

-Ah l que tu t'y entende à quemment en ta présence. chercher la petite bâte ! Voila

Bile fit, consternée :

ialouse. -Moi je la vois souvent. Eile table, le plus souvent je garde pour moi mes pensées, mes soucia, ma sonffrance.

> -Ta t'imagines des choses ab-- Non, pas si absurdes. Elle a failli perdre connaissance, et

vraisemblable que ridicule. Vois donc la vérité telle qu'elle est. Certes je rends hominage est panyre....

je fue ému par cet accès de faiblesse et voilà tout. La meilieure preuve que cette jeune femme ne m'a pas tellement impressionné, c'est que je

L'Espagnole répondit du tac -- C'est vrai.... Toutefois tu

tournes depuis une demi beure Saint-Oynan prit un air faché. pour m'engager à la recevoir fré--J'ai pensé que la société que tu épies mes paroles, mes d'une personne qui t'a connue

Oe que j'en disais c'est surtout pour tol, et, aussi parce que cette jeune femme doit te juger horriblement ingrate et vaniteuse.

-Elle occupe, m'as tu dit, une situation modeste au point de vue fortune? -- Asses, oui; elle gagne sa vie

-Oh! je ne pense pas....

que tu la dédaignes parce qu'elle Le patit René surgit à cet instant tout éploré. Il avait lancé

son ballon dans un arbre et ne où il repossit était trop haute. -Papa, papa, viens me donner mon ballon i clama t-il.

resta seule à songer sur son bauc. n'ai plus parlé d'elle, et n'ai point Soudain elle redressa le front d'un mouvement sec. Une fismme incendia ses propelles sombres. -Soit! marmara-t-elle, il y tient.... j'obéirai. J'inviterai Françoise.....

ordinaire qu'il y en eut un. -Quand serons-nous fixes,

béritage. -Ch! s'exclama l'Espagnole, paresseuse de petite femme n'a me ton père. point eu la curiosité d'aller voir. -Je crois que j'avrais perdu la vant la grille d'honveur.

louner hein? les idées, les pro-

nier moment.....

nois, munis du précieux papier, - Partaitement! approuva le qu'on leur donne. et nous encaisserons le fabuleux, mari dans un sourire moqueur, nu château fort ancien, que ma

> -Nenni, madame. On se con- l'argent, corrige-moi, je t'en supde fatre le tour du domaine qui

inne à ma tante?

l'Espagnole inutile d'acheter ce serait un désastre. puisque nous aurons le château.

Jacques éclata d'un nouveau

pas avare et thésauriseuse com-- To se raison, dit-elle. J'ai

-Te corriger toi f chasse cette BIODE....

-Inutile, protesta vivement que le ciel nous en préserve car ne dans la contrée. Amène-moi

toutes les mêmes. Elles ne sa clue, à cause de cette insuppor- Ah! qu'elle fut bonne et dé-

-- O'est vrai, mon pagvre Jac | Ton amitié me parait bien ques, convint Francesca toute tiede Mais tu m'as galvanisée. Uela femme, je me le reproche, mais je va changer. Je ne serai pins la n'y peux rien. Tu m'absorbes

> -O'est de l'ingratitude. -Non. De la prudence. Ecoute,

To ne m'auraie pae parlé de

-O'est vrai, convint la jeune toi tu étais pâle comme un mort. -Nécessairement, ton imagination chevauchant là-decaus, fu as forgé tout un roman, aussi in-

> Elle faillit perdee counsissance prétende-tu? simple colncidence. Je devine pâle 7 Mon Dien | ponvait le ravoir, car le branche

cherché à la revoir.

enfant, qui eut sur toi beaucoup regards, souriante, et dit : d'influence, pourrait produire -Non, Jacques, je t'assure. Je d'heureux char gements à ton ca-

Remarque que je ne t'impose rien. Je te laisse libre.

convenablement, et aura un bel -En attendant, comme pous vivons relativement à elle dans le inze, elle s'imagine sans doute,

Le père s'exécuta. L'Essguole

Mais j'ai de bons yeux, et je sanrai voir.... Je ne sqis pas de celles qui se isissent duper. Saint Oynan revenuit. Eile le